



## DECLARATION LIMINAIRE

### CSAL DU 4 JUILLET 2023

Madame la Présidente,

Les documents présentés ce jour en CSAL mettent en lumière un sentiment partagé ; les agents de la DDFIP 87 sont désabusés, peu confiants et pessimistes sur leur avenir.

Nos collègues sont fatigués. Est-ce lié à la charge de travail trop élevé et au stress qu'elle génère?

Manque de moyens matériels et humains, super pics de charges qui n'en finissent jamais.

Investissement et conscience professionnelle caractérisent nos collègues.

Mais cela n'est pas sans conséquences sur leur santé.

Sensation de ne plus y arriver qui pousse les agents à subir des égrètements et à faire contre mauvaise fortune bon cœur avec la mise en compte épargne temps d'un nombre de jours de congés ou ARTT conséquents.

Nos collègues sont en colère.

Est-ce dû au manque de reconnaissance dont ils sont victimes ? Manque de reconnaissance, tant au point de vue professionnel, qu'au point de vue indemnitaire, à l'opposé des jolis discours de notre Directeur Général.

Quelle attractivité pour la DDFIP 87 quand l'évolution de la direction est jugée très majoritairement négative (77%) et que le taux de satisfaction de travailler au sein du ministère de l'économie et des finances chute dans les grandes largeurs (-10 points par rapport à 2021).

Comment pourrait-il en être autrement quand l'Observatoire montre que même les agents de la DGFIP ne recommandent pas leur Ministère comme employeur !

Perte de la valeur travail et de l'émancipation qu'elle procure.

A cela s'ajoute le jugement négatif concernant le management : Management toxique, management par la contrainte, management par l'objectif inatteignable...

Le Tableau de Bord de Veille Social (TBVS) fait ressortir une explosion du nombre de congés pour maladie ordinaire : Sur la période 2020-2022 cela représente + 111%.

Des agents surmenés, épuisés, en pleurs...

Le TBVS note d'ailleurs une détérioration inquiétante en termes de Risques Psychosociaux.

Ce n'est pas le rapport d'activité et sa vision angélique qui dupera nos collègues.

Mais au-delà des chiffres, Madame la Présidente, il y a des femmes et des hommes .

Dégradation des conditions de travail, évolutions à marche forcée, inquiétude des agents sur leur avenir, démotivation des agents, charge de travail trop conséquente, stress grandissant, management vertical et oppressif... oui les agents sont en souffrance.

Qui est responsable de ces résultats ? Où sont les propositions de la DGFIP ? Dans le fameux COM bien sûr ! Ce document s'inscrit dans la droite ligne des précédentes moutures ! Aucune leçon n'est tirée du passé ! On continue comme si de rien n'était !

Cet aveuglement coupable, cet entêtement à déformer les services, à dégrader les conditions de travail des agents, risquent bien d'exploser à la figure de Bercy.

Dans ce contexte, n' imaginez pas compter sur la CGT Finances publiques 87 pour vous servir encore d'amortisseur des tensions sociales.

Les agents ne sont ni des pions, ni des « ressources humaines », et encore moins des « tickets d'entrée » aux réformes !

Que demandent nos collègues ? Et bien, nulle surprise, les points principaux sur lesquels il faudrait agir en priorité au sein de la DGFIP sont : la rémunération, les conditions de travail, les possibilités d'évolution, la qualité du service rendu aux usagers et des effectifs à la hauteur pour assurer les missions au quotidien. Des choses simples ne trouvez-vous pas ?

Et au final, que fait notre direction ? quelles actions concrètes ? Nous vous demandons de nous indiquer quelles solutions pérennes vous envisagez pour permettre à tous nos collègues de retrouver le chemin de la sérénité dans leur travail.